

LE PIEGE

PREMIERE PARTIE

LE SUIVIS

I

(Suite)

Midi, une heure, personne.
—Venez, dit Landais... Nous avons le temps.

—Ou nous conduisez vous ? Elles obéissaient machinalement. Il les fit entrer, boulevard de la Madeleine, dans un restaurant où il les obligea de manger. Après quoi ils rentrent au ministère.

Le ministre était toujours absent. Dans le vestibule le nombre de solliciteurs avait augmenté, silencieusement résignés, quelques-uns lisant des journaux d'autres somnolant.

Deux heures, trois heures. L'avocat s'approcha de l'un des huissiers et l'interrogea :

—Non, monsieur, dit l'homme, il est probable que son Excellence ne viendra pas au ministère avant ce soir. Elle se rendra directement des Tuileries à la Chambre, où il y a séance.

—Allons à la Chambre, dit Landais.

Le salon d'attente du Corps législatif était à peu près vide. On ne s'attendait à aucune discussion intéressante. Ce devait être une séance dite d'affaires, les plus utiles et celles qui n'intéressent pas tout le monde.

Landais connaissait plusieurs députés. Il fit passer sa carte à l'un d'entre eux—qui accourut tout de suite. C'était un jeune homme à l'œil vif et intelligent, au front volontaire, au nez fortement accusé, portant toute sa barbe qui était très noire.

Camarades d'études, amis du Quartier Latin, Landais et le député de l'opposition se tutoyaient.

L'avocat expliqua ce qu'il désirait.

Le député hochait la tête et avec un léger accent méridional.

—J'ai peur que tu ne réussisses pas, dit-il ; il est arrivé des dépêches extrêmement graves d'Allemagne, non encore communiquées au public. On parle d'une candidature probable du prince de Hohenlohe au trône d'Espagne. Si cela est vrai, c'est une cause de conflit, peut-être de guerre, entre la France et la Prusse. L'avenir est noir. Tu comprends qu'un million de ces préoccupations Émile Olivier ne trouvera jamais le temps de te donner audience...

—Enfin, il s'agit de la vie d'un homme c'est chose grave. Il s'agit d'un innocent que l'on doit guillotiner demain, si personne s'y oppose... Cela vaut la peine qu'on y songe...

Il s'agit d'empêcher une monstruosité légale de s'accomplir, le ministre ne dérogera pas en l'empêchant.

—Je suis de ton avis et je ferai ce qui dépendra de moi, je te le jure.

—Le ministre est-il arrivé ?
—Pas encore... Veux-tu y assister ?

—Inutile. J'aime mieux attendre ici, avec les jeunes filles. Le député les regarda. Elles essayaient leurs yeux rouges.

—Je les plains de tout mon cœur, dit-il doucement d'une voix de basse grave et profonde qui avait été retentit au palais de Justice, dans un procès célèbre et qui plus tard, devait remuer la France jusqu'en ses entrailles.

Où entendit tout à coup les tambours battre aux champs dans la grande salle des Pas-Perdus.

—Voici le président, dit le jeune député. Je guetterai l'arrivée du ministre. Je lui par-

lerai au besoin. Je t'en ferai prévenir.

—Allons, dit Landais en souriant, la gloire ne t'a pas changé, tu es toujours le même bon camarade que j'ai connu...

—Et je le serai toujours, dit le méridional.

—Une heure encore s'écoula. Lucienne désespérait.

—Il ne viendra pas. Nous le verrons pas.

—Patience, patience. Le ministre viendra, soyez-en certains.

Vers cinq heures, le jeune député entra. Il était fiévreux et nerveux. Son œil noir brillait.

—La situation est très grave, dit-il, les dépêches de Berlin sont confirmées. Que va-t-il sortir de là ?... Mais ce n'est pas la situation extérieure qui vous préoccupe n'est-ce pas ? Peu vous importe en ce moment ? Chacun pour soi. Je viens de voir Émile Olivier, avec beaucoup de peine, je dois le dire, car tu comprends que nous ne sommes pas très bien ensemble, bien qu'il essaye de faire un empire libéral... Je lui ai raconté tout ce drame lamentable de Doriat innocent et pour lequel, dans quelques heures, on va dresser l'échafaud. Je lui ai dit que la preuve existait peut-être quelque part, que ce pauvre homme était victime et non coupable. En dépit de ses préoccupations politiques, et il eût été vraiment excusable de ne m'écouter que d'une oreille discrète, il a paru s'intéresser à ce que je lui disais...

—Ce n'est pas étonnant, fit Landais, tu mets ton âme entière dans tout ce que tu dis.

—Flatteur... je me souviendrai de toi quand je serai ministre ; seulement, malgré mes instances, le ministre n'a pas voulu te revoir ici, toi et ces enfants... Impossible, a-t-il dit... Mets-toi dans sa peau.

—Alors... comment faire ?... Demain, il sera trop tard...

—C'est bien ce que je lui ai rappelé... Il a réfléchi quelques instants, puis il m'a prié de vous amener, toi et les jeunes filles, ce soir, à l'Opéra, dans sa loge.

—C'est un singulier rendez-vous, pour une cause pareille.

—Que veux-tu ?... Il faut encore lui en savoir gré... Le principal est de le voir n'importe où, n'importe comment...

—C'est vrai. J'ai tort.

—Je l'attendrai à neuf heures, au foyer.

—J'y serai.

Le député et l'avocat se serrèrent la main et se séparèrent le premier rentrant dans la salle des séances, le second accompagnant Claudine et Lucienne.

—Courage ! répétait-il, vous le voyez, l'affaire prend une meilleure tournure.

—Qu Dieu nous protège jusqu'au bout dit Lucienne.

Elles crurent que neuf heures ne sonneraient jamais. Landais les avaient fait dîner dans un restaurant aux environs de la rue Le Peletier. A neuf heures moins le quart, ils étaient assis au foyer, attendant anxieux, le cœur battant avec force.

C'étaient la partie suprême qu'ils jouaient.

S'ils échouaient, Doriat était perdu.

Et quel contraste avec leurs affreuses et intimes angoisses. Quel contraste, autour d'eux !

Paris était encore dans Paris et bien que le printemps fût radieux et le soleil brûlant, les campagnes étaient désertes, des sortes aussi les villes d'eau et les plages à la mode. Le Paris vif ne quittait le boulevard qu'après le grand prix de Long-champs. Les jeunes filles voyaient devant leurs yeux éblouis, tout ce qu'il y avait de la grande ville compte de femmes élégantes d'hommes distingués.

Et, au milieu de ces brillantes parures, de ces diamants qui étincelaient sous la ruisellante lumière des lustres, au milieu de ces épaules blanches, décolletées, leurs pauvres costumes de paysannes faisaient tâche.

A continuer.

ROBINSON & CIE

GRAINÉTIERS & FLEURISTES
Marchands de toutes semences, jardinières et potagers, bonquets de fleurs, plantes et toutes sortes d'ouvrages en fleurs pour érudition de mariage ou enterrement, une spécialité.
223 Rue Rideau, Ottawa, Ont.

MAISON ST-GEORGE

102 et 104 Rue Rideau
Vins, Liqueurs, Eau-de-vie par vous-même ou en venant nous faire une visite.

A VIREUX MÈRES—Le "Siron Calmant de Mme Winslow" devrait toujours être employé quand les enfants font leurs dents. Il soulage immédiatement les souffrances de ces pauvres petits, produisant un sommeil naturel, paisible, en faisant disparaître la douleur, et les jeunes chérubins s'endorment aussitôt "brillants et frais" qu'un bouton de rose. Ce sirop est très agréable au goût. Il apaise l'enfant, soulage ses douleurs, enlève toute douleur, fait disparaître les souffrances intestinales en réglant la digestion, et est le meilleur remède connu contre la diarrhée, soit qu'elle provienne de la dentition ou d'autres causes. Vingt-cinq cents la bouteille. Ayez confiance et demandez le "Siron Calmant de Mme Winslow" et ne prenez aucune autre préparation.

W. J. ELLARD

233 Fabrique de charbon et ferronnerie
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 le voisin de M. Wall, Epicerie

SPECULATION

Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parti, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur mages.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

233 Fabrique de charbon et ferronnerie
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 le voisin de M. Wall, Epicerie

SOLUTION D'ANTIPYRINE

de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avec son drapeau L'ANTIPYRINE & TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacie, 284, boulevard Voltaire
A Québec : D. E. MORIN & Co. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans danger, remède pour les rhumatismes, douleurs, contusions, écorchures, coups, etc. Guérison rapide et sûre des Boites, Foulures, Ecorchures, Scalds, Engorgements des jambes, Surois, Erysipèle, etc. Réveille et résout l'infirmité et sans rival dans les Anglaises, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommades, du Foin, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Retenues d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc. Faussement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

Dépôts : Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré
MONTREAL : LAVIOLETTE & NELSON — QUEBEC : ED. MORIN & Co.
S. H. YACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

JEUDI, 6 DECEMBRE 1883

Bureau de Poste d'Ottawa.

Arrivée et départ des mailles.

W. J. ELLARD

233 Fabrique de charbon et ferronnerie
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 le voisin de M. Wall, Epicerie

SPECULATION

Geo. A. Romer,
BANQUIER & COURTIER
40 et 42 Broadway et 51 New Street, New-York City.
Parti, Titres, Grains, Provisions et Pétrole achetés, vendus et négociés sur mages.
P. S.—Ecrivez pour brochure explicative.

W. J. ELLARD

233 Fabrique de charbon et ferronnerie
Réparations de tout genre exécutées sous le plus court délai
30 RUE ST-GEORGE, OTTAWA

W. E. BROWN

MANUFACTURIER ET MARCHAND
CHAUSSURES EN GROS
A transporté son établissement au
No 61 RUE RIDEAU, OTTAWA
91 le voisin de M. Wall, Epicerie

SOLUTION D'ANTIPYRINE

de TROUETTE
Migraines, Maux de Tête, Névralgies, Coliques, Asthme, Emphyseme, Goutte, Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général.

Avec son drapeau L'ANTIPYRINE & TROUETTE
Vente en Gros à Paris, E. MAZIER, Pharmacie, 284, boulevard Voltaire
A Québec : D. E. MORIN & Co. — A Montréal : LAVIOLETTE & NELSON
ET DANS TOUTES LES PRINCIPALES PHARMACIES

LINIMENT GENEAU

35 ANS DE SUCCÈS
Seul TOPIQUE remplaçant le FEU sans danger, remède pour les rhumatismes, douleurs, contusions, écorchures, coups, etc. Guérison rapide et sûre des Boites, Foulures, Ecorchures, Scalds, Engorgements des jambes, Surois, Erysipèle, etc. Réveille et résout l'infirmité et sans rival dans les Anglaises, Catarrhes, Bronchites, Inflammations des Pommades, du Foin, des Intestins, Pleurésies, Hydrocèles, Retenues d'Urine, Fièvres typhoïdes, etc. Faussement à la main, en 3 et 4 minutes, sans couper le poil.

Dépôts : Paris, MESTIVIER & Co, 275, rue Saint-Honoré
MONTREAL : LAVIOLETTE & NELSON — QUEBEC : ED. MORIN & Co.
S. H. YACINTHE, OTTAWA, ET PRINCIPALES PHARMACIES DU CANADA.

Intéressante Découverte Brevetée

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIÉS
PRÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEURS DÉLICIEUSES)
Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer (la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.)

L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie
207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS
Se vendent dans toutes les principales Parfumeries, Pharmacies et Drogueries du Monde.
ENVOI FRANCO DE PARIS DU CATALOGUE ILLUSTRÉ

Avis aux Consommateurs

Les PRODUITS de la
PARFUMERIE ORIZA L. LEGRAND
207, rue St-Honoré, à PARIS

Tels que : ORIZA-OIL • ESS. ORIZA • ORIZA-LACTÉ • CRÈME-ORIZA
ORIZA-VELOUTE • ORIZA-TONICA • ORIZALINE • SAVON-ORIZA
DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC :

1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication.
2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum.

MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation nous avertissons les Consommateurs afin qu'ils ne se laissent pas tromper.

Les VÉRITABLES PRODUITS se vendent dans toutes les MAISONS HONORABLES de PARFUMERIE et DROGUERIE
Envoi franco de Paris du Catalogue illustré

BEAUDET & DESJARDINS

COIN DES RUES BAY et FLORÉNCIE, OTTAWA
MANUFACTURIERS DE
Cadrans d'ouvertures, Portes, Jalousies, Moulures, Bois pour plan lambrisser, Meubles, etc., etc.
Bois de charpente préparé constamment en mains.

Les meilleurs Machines améliorées sont en usages dans notre établissement
Ouvrage de première Classe garanti. Communication télégraphique.
BUREAU A LA VILLE.
No. 26 RUE SPARKS, RUSSELL HOUSE

VENTE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENT.

HARRIS & CAMPBELL
Manufacturiers et Importateurs de Meubles
Appellent l'attention de leurs nombreux clients et le public en général sur la

Grande Vente pour cause de Déménagement

Qui aura lieu avant qu'ils transportent leur entrepôt au
COIN DES RUES O'CONNOR ET QUEEN
LE 1er NOVEMBRE.

Le plus Beau et le plus Vaste Entrepôt de Meubles
Est maintenant vendu à une
REELLE REDUCTION DE 10 POUR CENT
(Argent comptant.)
Par cette ancienne et honorable Maison d'Ottawa.

LES MEILLEURS ARTICLES. LES PLUS BAS PRIX. SATISFACTION A TOUS
Tous sont invités à venir nous voir et seront les bienvenus.

HARRIS & CAMPBELL,

RUE O'CONNOR (pres la Rue Sparks.)

AVIS!

Le meilleur endroit à Ottawa pour acheter des Patins et autres articles en fait de glacières et ferronneries, c'est
Chez THOS. BIRKETT, 115 Rue Rideau
P.S.—1,000 paires de Patins de tous prix et de toutes les grandeurs ; 1,000 Clochettes pour Skis, 25 c. la paire.

MANUFACTURE DE VOITURES ROYALE

S. LEVEILLE
PROPRIÉTAIRE.
Nous désirons informer le public que nous avons fait l'acquisition du poste d'affaires de S. D. THOMPSON, dans la branche de Carrosserie, plus spécialement Voitures Légères, Sulkeys, etc. Étant arrivant de Chicago et des autres villes américaines nous avons pué de grandes connaissances dans cet état, nous sommes en mesure de garantir l'exécution. Nos ouvriers sont tous des hommes habiles et travaillent sous notre direction ; les matériaux employés sont les meilleurs que l'on puisse se procurer et nos prix très bas. Ateliers spéciale et prompt à toutes commandes, tel est le système que nous nous nous en pratique dans toutes les branches de réparations.

56 RUE DALY - 19 ET 21 RUE STEWART
COMPAGNIE MANUFACTURIÈRE DE
E. B. EDDY
[LIMITÉE]
ETABLIE EN L'ANNEE 1854. INCORPORÉE EN L'ANNEE 1883
HULL, P.Q.
MANUFACTURIERS ET MARCHANDS en GROS

Bois de Charpente, Portes

(Chassis, Jalousies, Moulures, Ouvrages de Maisons, Etc.
Scaux, Baquets, Planches à Laver, Boîtes et Caissons d'Emballage.
ALLUMETTES, "TELEGRAPHE" de Première Qualité.

GRANDE VARIÉTÉ

CHAPEAUX
FRANCAIS
ANGLAIS, AMÉRICAINS,
CANADIENS, ETC.
— CHIZ —
JOSEPH COTE
114 RUE RIDEAU, OTTAWA.

SALLE DE VARIÉTÉS

Se requiert, il y a beaucoup de tables, bergant, Chaises d'étude (bancs en sapin), Armoires de salon, de chambre à coucher, Sofa, Canapés, lits, tapis de seconde main, Tapis de salon et de chambre, Rideaux et poches, Meubles, enfin tout ce qui est pour meubler une maison.
632 & 634 RUE SUSSEX, JOSEPH BOYDE.
N.B. Peintes de toutes sortes.

ALLEZ VOIR LA PHARMACIE

— COIN DES RUES BAY et FLORÉNCIE, OTTAWA —
Spécialité, médecine et vendues
Prescriptions des pharmaciens

Publié par
10ème ANNÉE
LE CANADAIEN

Prix de l'abonnement
Un an, par la ville
" en dehors de la ville
0.05 an
Invariablement
Toutes lettres, co-
ste, doivent être adressées
080

BUREAUX
118
DERNIERE

Berlin, 6—L'aujourd'hui, une ture. C'est la y sort depuis dix ans, de cinq je- viennois étaient état serait assez l'Allemagne. I- cas déclarent q- dont souffre l'e- une période crit- ont, chaque jour, La vérité est qu- encore aucun de- les noms sont n- but de créer u- saine. Ces asser- sont démenties officiel on il es- se porte à me- quitter le palai- un entretien ave- nus. Il a vu a- Schellendorf pou- douts sur les ré- discussion qui s- nement au reio- l'augmentation campagne.

L'empereur vi- officiers de Be- grandes villes a- peine de cinq je- or des vêt. ment- plus de ser- que temes les o- l'habitude de l- aussitôt qu'ils en- sion.

Au reichstag, mande au mini- vral que le mini- t l'intention- crédit de 50,000- augmenter l'arti- Le général Sch- guerre, a répon- des forces cons- des pays voisins- s'occupait de sa- pas nécessaire- artillerie. La- existe entre l'ar- de l'Allemagne- les pays doit é- ration. Mais il- la somme que d- vernement att- 50,000,000 de m-

La réponse va- quant à la somm- ment veut ajou- guerre, a augme- les sociétés d'an- mécontentement- parmi les vétér- reur à décider q- soldats, ancien- seront autorisés- tats continuent- mant leur dé- reur.

Le nouvel am- gne, le comte R- Berlin. Le com- présenté ses let- le considère enco- représentant d'E- tions de l'Allema- gne deviennent- agréables. M- d'Allemagne à M- récemment M A- affaires étrangères- l'attitude que pr- dans le cas d'une- France et l'Alle- a répondu d'une- Il a dit qu'il esp- n'aurait pas l'oc- tir de la neutrali- ses intérêts. La- au compte de Ben- quée par lui au- exprimait toute l- Armojo est rouv- lance. M. Armil- comte Bencom- veler la nature d- le ministre révo- ph le pour rester- pagne. Le mini- étrangers d'Espa- traduire devant l- comte Bencom- de nature à ré- réception amica- l'expulsion de- lonel Stoffel est- commentaires de- Elle exprime- soldat français tr- vain militaire de- ime d'un manq-

YH BILL